

**Anne-Marie Agilé Gbindoun ne peut écrire que ses fantômes.**

Anne-Marie Agilé Gbindoun writes only of her ghosts.

## **GBINDOUN Anne-Marie Agilé**

1968, Cotonou (Bénin)

### **BIOGRAPHIE**

À onze ans, Anne-Marie Gbindoun quitte son pays, le Bénin, pour l'Europe. Elle vit dix ans à Paris puis à Lausanne où elle est installée encore aujourd'hui. Elle a toujours dessiné et peint, d'abord sur du papier journal – par manque de moyens – et désormais sur des supports plus traditionnels.

En 2004, elle commence à écrire ses mémoires, chargés de la douleur d'une enfance maltraitée. Parvenant difficilement à s'exprimer avec des mots, elle crée sa langue, composée d'idéogrammes inventés, qui évoquent les traditions tribales de son pays. Son écriture est automatique, tourbillonnante, vive comme des coups de griffe ; elle remplit jusqu'à saturation de vieux cahiers qu'elle trouve sur les marchés aux puces.

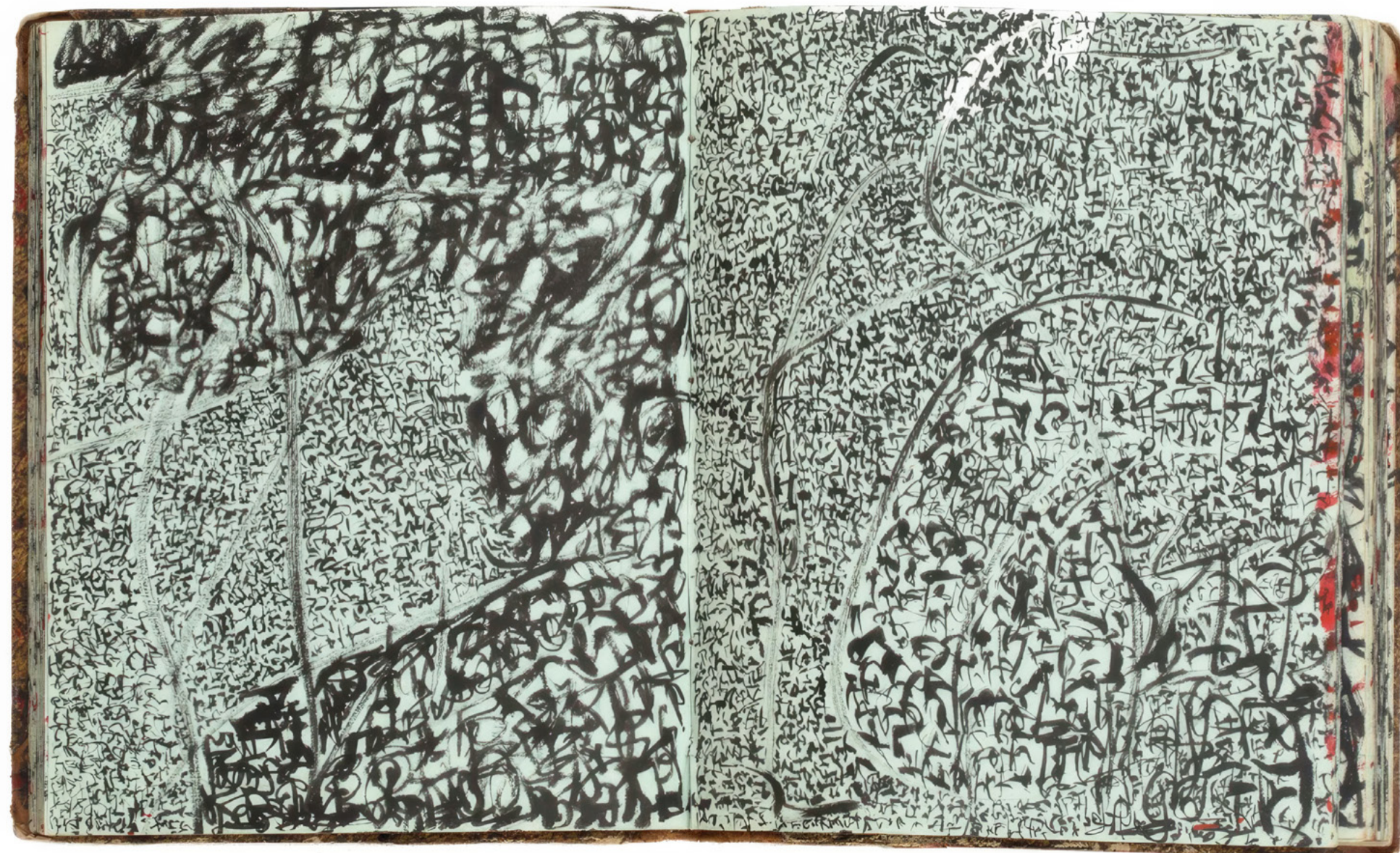
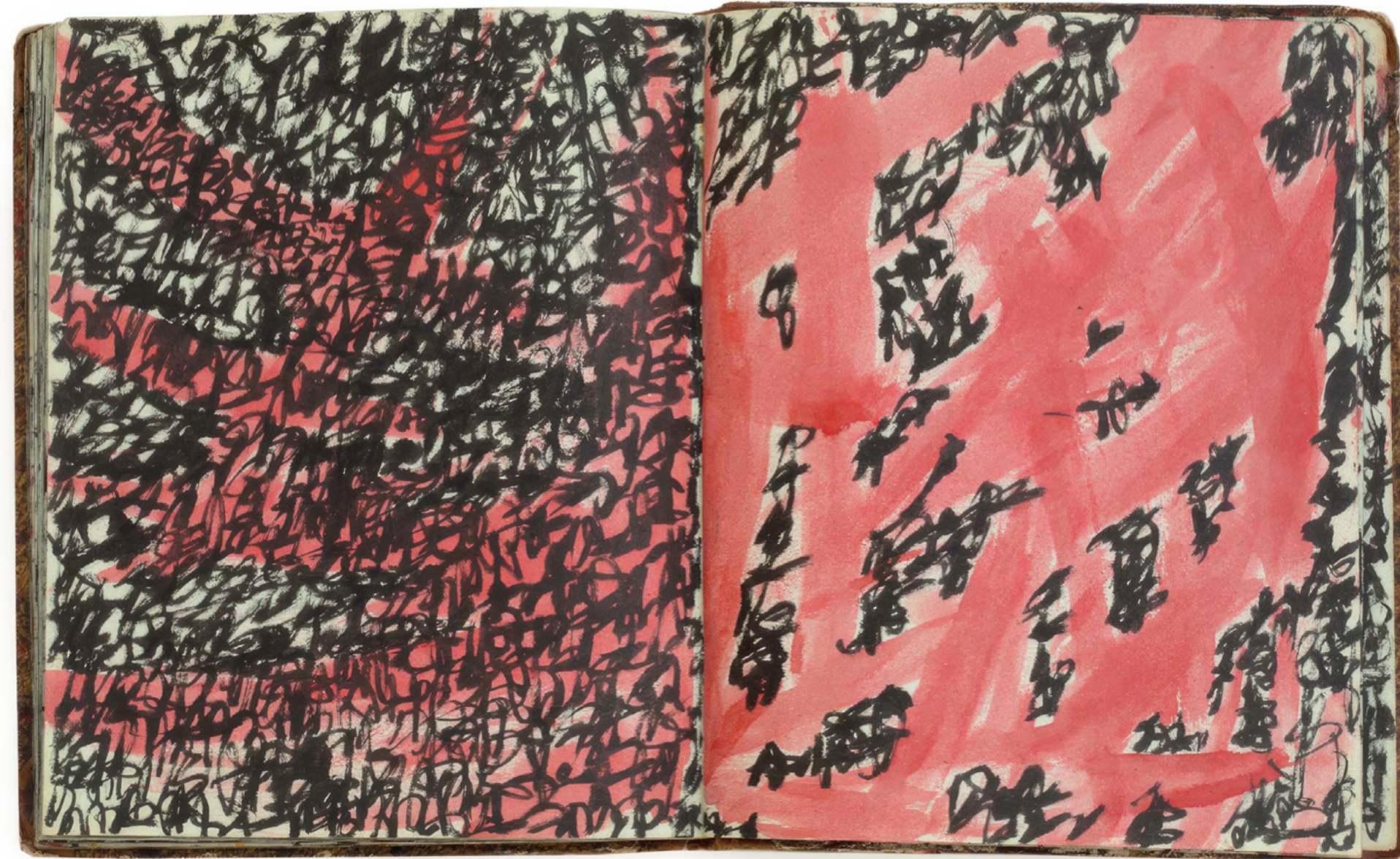
## **GBINDOUN Anne-Marie Agilé**

1968, Cotonou (Bénin)

### **BIOGRAPHY**

At the age of eleven, Anne-Marie Gbindoun left her country, Bénin, for Europe. She lived ten years in Paris, then in Lausanne, where she still resides today. She has always drawn and painted, initially on newspaper — due to lack of resources — and now on more traditional supports.

In 2004, she began writing her memoirs, imbued with the pain of an abused childhood. Finding conventional language inadequate to convey her experience, she devised her own system of expression—an invented script of ideograms inspired by the tribal traditions of her homeland. Her writing is automatic, spiraling, and intensely vivid, resembling claw marks; she fills old notebooks discovered at flea markets until their pages are densely saturated.



Anne-Marie Agilé Gbindoun  
Sans titre, vers 2000, gouache, encre et pastel  
sur papier, 22 x 18 x 1,4 cm (carnet fermé)

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021